



Projet éducatif

Crèche parentale Poupenn

Charte Nationale de l'accueil du jeune enfant

- 1- Pour grandir sereinement, j'ai besoin que l'on m'accueille quelle que soit ma situation ou celle de ma famille.
- 2- J'avance à mon propre rythme et je développe toutes mes facultés en même temps : pour moi, tout est langage, corps, jeu, expérience. J'ai besoin que l'on me parle, de temps et d'espace pour jouer librement et pour exercer mes multiples capacités.
- 3- Je suis sensible à mon entourage proche et au monde qui s'offre à moi. Je me sens bien accueilli quand ma famille est bien accueillie, car mes parents constituent mon point d'origine et mon port d'attache.
- 4- Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, j'ai besoin de professionnels qui encouragent avec bienveillance mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir.
- 5- Je développe ma créativité et j'éveille mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels.
- 6- Le contact réel avec la nature est essentiel à mon développement.
- 7- Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles, en dehors de tout stéréotype. Il en va de même pour les professionnels qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et à ces hommes que je construis mon identité.
- 8- J'ai besoin d'évoluer dans un environnement beau, sain et propice à mon éveil.
- 9- Pour que je sois bien traité, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger entre collègues comme avec d'autres intervenants.
- 10- J'ai besoin que les personnes qui prennent soin de moi soient bien formées et s'intéressent aux spécificités de mon très jeune âge et de ma situation d'enfant qui leur est confié par mon ou mes parents.

Présentation

Poupenn est une crèche parentale et associative accueillant les enfants de 3 mois à 4 ans. Elle se situe au 7, rue du Scorff, 35700 RENNES. Au-delà d'un mode de garde, c'est un lieu de vie, de découverte et d'apprentissage, de socialisation ; c'est aussi un lieu de rencontres et d'échanges pour les adultes. Poupenn est une petite structure, à dimension familiale, qui se veut de ce fait rassurante, à la mesure des tout-petits et des plus grands, pour se découvrir et découvrir les autres.

Des professionnelles de la petite enfance (éducatrices de jeunes enfants, auxiliaire de puériculture et auxiliaires petite enfance) ainsi qu'une cuisinière sont présentes tous les jours et assurent un suivi régulier auprès des enfants.

Elles travaillent en étroite collaboration avec les parents. Les parents sont les employeurs et gèrent une partie de l'administration de la structure. Ils aident aussi les professionnel·les au quotidien auprès des enfants en se relayant pour des temps de permanence.

Pourquoi ce projet ?

Comme première information écrite pour les parents intéressés par une inscription.

Comme écrit de référence pour les personnes intervenant à la crèche, puisqu'il a été élaboré en accord entre les professionnel·les et les parents. Il est accepté par les nouveaux parents. Il garantit une cohérence dans les interventions auprès des enfants, essentielle car de nombreux adultes interviennent à la crèche.

Comme base de réflexion : ce projet ne se prétend pas complet ni figé, mais il doit pouvoir être enrichi, inciter au dialogue et à une mise en perspective des pratiques.

Ce projet met en œuvre la **Charte Nationale de l'accueil du jeune enfant**, qui établit les principes applicables à l'accueil du jeune enfant.

Les professionnel·les et les parents s'engagent à respecter ce projet.

1- Pour grandir sereinement, j'ai besoin que l'on m'accueille quelle que soit ma situation ou celle de ma famille.

Nous accueillons à Poupenn toutes les familles, sans discrimination ni jugement. L'histoire familiale y est respectée.

Un projet d'accueil individualisé (PAI) peut être mis en place si besoin, en lien avec le médecin de l'enfant et le médecin de crèche.

Les professionnel·les veillent à respecter la discrétion professionnelle sur les situations observées ou partagées par les familles, lors des temps de transmissions du matin et du soir, ainsi que lors des transmissions au sein de l'équipe.

Les éducatrices de jeunes enfants peuvent également se rendre disponibles en dehors des temps d'accueil pour échanger de manière individuelle avec les familles.

La neutralité philosophique, politique et religieuse des professionnel·les et des parents de permanence est indispensable à ce lieu de vie qu'est la crèche.

Enfin, la crèche doit être, pour toutes et tous, un lieu au sein duquel le dialogue, le respect et la bienveillance priment, afin de garantir un accueil de qualité.

2- J'avance à mon propre rythme et je développe toutes mes facultés en même temps : pour moi, tout est langage, corps, jeu, expérience. J'ai besoin que l'on me parle, de temps et d'espace pour jouer librement et pour exercer mes multiples capacités.

A Poupenn, nous faisons en sorte de mettre en place un environnement sécurisant et adapté pour que l'enfant puisse au mieux expérimenter sa motricité. Nous pratiquons la « motricité libre » et laissons l'enfant acquérir à son rythme ses nouvelles postures motrices. Nous avons constaté que cela contribuait à une plus grande aisance dans leur corps, à plus d'assurance et de prudence de leur part.

Les parents de permanence ne doivent pas hésiter à questionner l'équipe pour savoir où en est l'enfant dans sa motricité (s'assoit-il déjà seul ? Se met-il debout ?).

Dans cet objectif, nous demandons aux parents d'habiller leur enfant dans une tenue confortable, lui permettant de se mouvoir facilement.

L'adulte est toujours là pour encourager l'enfant dans ses progrès par sa présence bienveillante.

Qui dit motricité, dit jeu.

A Poupenn, nous avons réfléchi à notre place, en tant que professionnel·les, dans le jeu de l'enfant. En fonction de la situation, elle sera différente : c'est à l'adulte de s'adapter, de savoir accompagner l'enfant dans le jeu sans être trop intrusif. C'est à nous de proposer des jeux adaptés à leurs besoins, stades de développement afin que l'enfant puisse y prendre le plus de plaisir.



Il est également important de laisser la possibilité aux enfants de ne rien faire, car l'ennui est essentiel au développement de l'imagination. Dans cet objectif, l'équipe proposera des activités à bon escient.

Nous avons aménagé la crèche en petits coins jeux. L'enfant est libre de les investir comme il le désire, en fonction de ses affinités et besoins du moment. L'adulte, professionnel·le ou parent de permanence, est toujours présent pour l'enfant, nous nous plaçons à sa hauteur et à un endroit adapté dans l'espace. Nous veillons à toujours avoir une parole respectueuse.

Récemment, l'équipe s'est formée à la Slow pédagogie : c'est une approche centrée sur le plaisir du jeu simple, faisant davantage entrer l'enfant et sa curiosité dans l'univers de l'adulte par des propositions de jeux récupérés ou issus de la nature.

Nous devons prendre en compte l'impact que la collectivité peut représenter pour les enfants : partage de l'espace, des adultes et des jeux, volume sonore. Ces aspects peuvent être source de fatigue et d'agressivité. Ainsi, afin que la collectivité ne soit pas un frein au développement des facultés de chaque enfant, nous proposons autant que possible des moments en petits groupes : Les Lutins (les plus petits) et les Matelots (les plus grands) évoluent dans deux espaces distincts durant les moments forts de la journée. De plus, nous proposons chaque matin des temps d'ateliers ou de jeux en petits groupes de 4 ou 5 enfants chez les Matelots.

A la crèche, nous considérons le repas comme un moment d'activité à part entière : au-delà de l'objectif primaire de se nourrir, le déjeuner et le goûter constituent des moments conviviaux, pendant lesquels se jouent des enjeux sociaux : les enfants partagent ce moment entre pairs et avec les adultes – qui déjeunent en même temps qu'eux. Nous les invitons à rester assis, à prendre la parole s'ils le souhaitent et à s'écouter les un·es les autres. Ils découvrent les plats préparés par la cuisinière avec leurs cinq sens. Nous les invitons à goûter mais respectons leur refus afin que les repas soient des moments vécus positivement.

Chaque enfant est différent et se développe à son rythme. Nous respectons cela et évitons toute comparaison entre les enfants. Nous sommes attentives à notre parole et tâchons d'avoir toujours des échanges adaptés entre adultes lorsque nous sommes sur le groupe d'enfants.

3- Je suis sensible à mon entourage proche et au monde qui s'offre à moi. Je me sens bien accueilli quand ma famille est bien accueillie, car mes parents constituent mon point d'origine et mon port d'attache.

L'adaptation est une période très importante pour le trio enfant / parents / professionnel·les. Ce temps doit permettre à l'enfant et ses parents d'appréhender en douceur la séparation, qui parfois est la première. Chacun prend le temps de se connaître, et ce, afin que l'enfant construise son sentiment de sécurité et se crée ainsi des repères.

Cette adaptation doit être individuelle et progressive, car chaque enfant est différent. Il faut donc s'adapter à lui pour qu'il puisse peu à peu se construire des repères stables au sein de la structure. Le

but étant que la séparation se fasse en douceur, que des liens se créent au fil des rencontres, qu'un climat de confiance s'instaure avec l'enfant et son parent pour que l'enfant puisse s'ouvrir aux autres, à son nouvel environnement. Cela se fera en faisant preuve de dialogue, de patience et d'ouverture. Chaque enfant est singulier, chaque adaptation le sera également. Nous sommes aussi là pour rassurer les parents, à l'écoute de leurs éventuelles inquiétudes et interrogations.

Une fois l'enfant familiarisé à la vie de la crèche, le temps des transmissions est essentiel pour garder un lien entre la maison et la structure, pour assurer une continuité dans l'accompagnement de l'enfant et établir un climat de confiance avec les familles.

Lors de l'accueil du matin, nous invitons le parent à entrer dans la salle de vie avec son enfant et à venir vers une des deux professionnelles référentes du groupe pour échanger avec elle. Notre choix est d'accueillir l'enfant tout en restant disponible pour le reste du groupe déjà présent.

Nous demandons au parent d'informer l'enfant qu'il s'en va ainsi que de lui préciser qui viendra le chercher le soir. L'enfant peut manifester la séparation d'avec son parent par des pleurs ou de la colère, nous prenons en compte ses sentiments et nous ne sommes pas là pour les amoindrir, nous le consolons et verbalisons au mieux ce moment.

Pour accompagner ces moments de séparation, les familles peuvent apporter un album photos que l'enfant pourra regarder dès qu'il le souhaite.

Le soir, tout comme le matin, nous invitons le parent à entrer dans la salle de vie ; au maximum, nous tâchons de préserver une certaine intimité lors des transmissions puisque seuls le parent et l'enfant ont besoin d'entendre la journée relatée par la professionnelle. Nous essayons aussi d'inclure l'enfant dans ces transmissions du soir et d'éviter de parler « au-dessus » de lui.

Pour des transmissions de qualité, nous demandons aux parents d'arriver 5 à 10 minutes avant la fin de contrat de l'enfant. Nous demandons aussi aux familles d'être vigilantes sur la durée de leurs échanges avec les professionnelles et les autres parents, le matin comme le soir, car cela peut être vécu difficilement par l'enfant. Ces temps de présence ne doivent donc être ni trop courts, ni trop longs.

Les transmissions n'ont pas vocation à être un compte-rendu exhaustif de la journée de l'enfant. C'est avant tout un temps d'échange qui doit permettre de créer du lien entre l'enfant, les parents et les professionnelles. Nous favoriserons davantage le récit d'anecdotes, de goûts particuliers ou de relations vécues dans la journée que celui d'informations « médicales » (selles, quantité de repas, etc.), si celles-ci ne sont pas indispensables.

Si certaines familles expriment le besoin d'échanger plus longuement sur leur enfant, elles pourront convenir d'un rendez-vous avec la responsable technique et/ou la responsable adjointe.

Les parents ont une place particulièrement importante dans le fonctionnement de Poupenn : ils effectuent des permanences chaque semaine et peuvent ainsi participer activement à la mise en œuvre du projet. Il est important que chacun-e y trouve sa place ; les parents ne doivent donc pas hésiter à interroger l'équipe et à revenir sur des situations vécues difficilement en permanence. Chacun-e peut se sentir en difficulté dans l'accompagnement de jeunes enfants en collectivité et l'équipe sera à l'écoute des parents afin que ces temps soient vécus sereinement.

Des cafés parents sont proposés afin de se réunir autour d'une thématique éducative. Généralement, des intervenant·es extérieur·es y participent (psychologues, psychomotricien·nes, etc.)

Enfin, la vie associative est essentielle à Poupenn afin de créer ou maintenir le lien social. Ainsi, des temps associatifs sont régulièrement proposés : fête de l'été, fête de Noël, activités extérieures communes, etc.

4- Pour me sentir bien et avoir confiance en moi, j'ai besoin de professionnels qui encouragent avec bienveillance mon désir d'apprendre, de me socialiser et de découvrir.

L'équipe est formée à la communication positive. Au lieu de signifier à l'enfant ce qu'il ne doit pas faire, nous lui transmettons ce qu'il peut faire (exemple : au lieu de « tu ne peux pas te mettre debout sur la chaise », nous lui disons « tu peux t'asseoir sur la chaise » ou « si tu as besoin de te mettre en hauteur, tu peux monter sur la structure de motricité »).

Nous valorisons les comportements « positifs » au lieu de relever les comportements « négatifs » : nous préférons arroser les fleurs plutôt que les mauvaises herbes. Cela permettra à l'enfant de développer confiance en lui.

Il est important de respecter l'expérimentation des enfants, les risques pris, de mettre en perspective nos propres craintes d'adultes et interroger les interdits (en sont-ils vraiment ?). Par exemple, monter la pente d'un toboggan à l'envers est une expérience motrice très intéressante, et le risque est moindre. A la crèche, les interdits sont ceux qui le resteront dans tous les milieux rencontrés par l'enfant (mordre, taper, etc.).

Nous accompagnons l'enfant dans la gestion de ses émotions sans les amoindrir ou les interpréter hâtivement. Les professionnel·les sont présent·es pour apaiser l'enfant par des gestes (prendre dans les bras par exemple), en interrogeant toujours le besoin de l'enfant et non l'envie de l'adulte. Nous devons respecter l'enfant qui refuse le contact physique : cela participe à la prise en compte de la notion de consentement et au respect de son corps. De manière générale, la distance professionnelle doit toujours être questionnée.

5- Je développe ma créativité et j'éveille mes sens grâce aux expériences artistiques et culturelles. Je m'ouvre au monde par la richesse des échanges interculturels.

Chaque jour et plus particulièrement lors des matinées, nous proposons aux enfants des activités plus structurées. L'enfant a toujours la liberté d'y participer ou non. Ces moments d'activités permettent de développer la créativité de l'enfant et favorisent sa motricité fine et globale. Ils répondent aux besoins de découverte et de nouvelles expériences de l'enfant, mais ne répondent jamais à un objectif de résultat. L'enfant sera par exemple libre de déchirer une feuille sur laquelle il a peint ou dessiné.

L'adulte qui impulse ces activités doit laisser l'enfant expérimenter sans interférer dans sa découverte. Nous pouvons relancer, décrire, mais éviter d'interpréter son expérience (par exemple, nous ne cherchons pas à savoir à quoi ressemble le dessin fait par l'enfant).

Des semaines immersives sont proposées régulièrement aux enfants, une thématique est choisie par l'équipe et servira de fil rouge tout au long de cette semaine spéciale où l'enfant est invité à vivre des expériences variées.

Nous proposons aux enfants du matériel de bonne qualité, idéalement en matières naturelles, et essayons de varier au maximum les propositions, en faisant régulièrement « tourner » les jeux et jouets. Nous mettons également en place des matériaux de la nature (bois, feuilles, etc.) et du matériel de récupération en veillant toujours à la sécurité.

Le livre a une place centrale à la crèche : les enfants sont libres de les manipuler à tout moment de la journée. Nous varions les sujets, les formats et les matières (carton / papier), en prenant le risque que l'objet soit abîmé, déchiré. A force de côtoyer le livre, les enfants ne le perçoivent plus comme un objet à part et apprennent peu à peu à en prendre soin. Nous sommes vigilant-es à ce que le texte du livre véhicule, et travaillons à ne proposer que des livres exempts de stéréotypes.

Afin de varier les propositions, nous faisons appel chaque année à des intervenant-es extérieur-es (musique, arts, motricité, etc.), en veillant à ce que les propositions soient adaptées aussi bien aux plus grands qu'aux plus petits. Cela peut également apporter à l'équipe de nouvelles idées éducatives.

Dans cet objectif, les propositions des parents (ou grands-parents) sont les bienvenues : comptines, partage d'une langue étrangère, instrument de musique, arts, etc. : toutes les occasions sont bonnes pour proposer aux enfants des expériences et des découvertes variées.

Enfin, il est important que les propositions ne se limitent pas aux locaux de la crèche : nous proposons régulièrement des sorties dans l'environnement proche de la crèche : bibliothèque (en visite libre ou en ateliers proposés par la bibliothécaire), musées, marché, ferme, etc. Ces sorties permettent également d'observer la nature sur le chemin, l'environnement de Poupenn, de découvrir les modes de transport collectifs, etc.

6- Le contact réel avec la nature est essentiel à mon développement.

Depuis plusieurs années, l'équipe s'est sensibilisée aux bienfaits d'un contact régulier avec la nature pour les jeunes enfants permettant un bien-être physique, mental et émotionnel.

Autant que possible, nous profitons du jardin de la crèche. Nous sortons tous les jours, même en cas de mauvais temps. Le jardin est un endroit d'exploration, d'expérience motrice et sensorielle. La disponibilité ainsi que la présence bienveillante de l'adulte permettront à l'enfant de faire de nouvelles découvertes et expériences tout en confiance.

Dans le jardin, l'enfant peut jouer seul ou avec ses pairs, développer sa motricité et laisser place à son imaginaire. La place du jeu libre est importante.

Un potager est mis en place, les enfants récoltent et dégustent les fruits ou légumes plantés. La cuisinière se sert des plantes aromatiques dans les plats proposés.

Le poulailler permet aux enfants d'apprendre à prendre soin : il faut manipuler la poule avec délicatesse, ne pas lui faire peur, respecter son espace. Très régulièrement, les enfants donnent à manger à la poule. Cela les sensibilise à l'origine de leur alimentation, par le ramassage des œufs qu'ils peuvent tour à tour rapporter à la maison.

Une table de manipulation est également proposée aux enfants permettant de manipuler et transvaser différents éléments de la nature.

Une très grande partie de l'année, sauf si la météo ne le permet pas, le groupe des plus grands déjeune et goûte dans le jardin, le groupe des plus petits profite aussi régulièrement de ces repas en extérieur.

Manger dehors c'est prendre son repas avec la nature tout autour de soi, le volume sonore est moins élevé qu'à l'intérieur et très appréciable pour le groupe d'enfants.

La nature s'invite aussi à l'intérieur de la crèche par le choix des matériaux et jouets proposés, par la décoration, l'ambiance de la crèche mais aussi par les activités sensorielles mises en place régulièrement autour de cette thématique. Les grandes baies vitrées sont aussi propices à l'observation de l'extérieur et à la vie environnante : éléments météorologiques, animaux du jardin, véhicules, passant-es, etc. C'est une médiation et un support à la communication intéressants.

Des sorties proches du canal ou dans les chemins avoisinants sont organisées, nous prenons le temps d'échanger avec les enfants sur la nature qui nous entoure.

Lors des permanences, les parents participent à cette exploration de la nature : avec les enfants, ils peuvent aller nourrir la poule ou aller chercher ses œufs, récolter les fruits et légumes du potager, proposer des temps de jardinage, en lien avec les professionnel·les.

7- Fille ou garçon, j'ai besoin que l'on me valorise pour mes qualités personnelles, en dehors de tout stéréotype. Il en va de même pour les professionnels qui m'accompagnent. C'est aussi grâce à ces femmes et à ces hommes que je construis mon identité.

L'équipe est sensible à respecter chaque enfant dans son individualité et à éviter tout stéréotype de genre. Nous avons construit une charte qui détaille ce qui est mis au travail à la crèche :

Thème	Actions	Outils - moyens
Apparence physique	Chaque enfant peut prendre soin de lui. Ne pas renforcer l'impact du regard de l'autre sur l'aspect physique.	Eviter de complimenter systématiquement une fille qui aurait une robe ou des accessoires à cheveux par exemple. Décrire ce que nous voyons de façon objective, notamment chez un garçon : « je vois que tu as mis ton pull à étoiles aujourd'hui ! »

<p>Motricité, force physique</p>	<p>Chaque enfant doit pouvoir développer les mêmes capacités physiques.</p>	<p>Laisser la même latitude aux filles comme aux garçons de se mouvoir dans l'espace, de prendre des risques, de montrer leur force.</p> <p>Eviter de freiner les filles en leur disant systématiquement de faire attention, de ne pas se mettre en danger.</p> <p>Proposer, si besoin, des ateliers moteurs et des temps dans le jardin en non-mixité, pour laisser les filles occuper l'espace physique.</p>
<p>Emotions</p>	<p>Chaque enfant doit pouvoir exprimer ses émotions.</p> <p>Nous devons favoriser leur confiance en eux, qu'ils soient filles ou garçons.</p>	<p>Les filles comme les garçons peuvent avoir peur, pleurer, montrer de la tristesse, se mettre en colère, montrer son désaccord avec ses pairs ou avec l'adulte.</p> <p>Encourager les filles à exprimer leur refus.</p> <p>Encourager les garçons à exprimer leur tristesse.</p> <p>Veiller à ce que les adultes apportent les mêmes accompagnements des émotions auprès des filles et des garçons.</p>
<p>Métiers, représentations des rôles</p>	<p>Egalité des chances dès la petite enfance.</p> <p>Montrer aux enfants que les femmes et les hommes peuvent occuper les mêmes professions – le prendre-soin pour les hommes, les métiers physiques pour les filles, les mêmes rôles domestiques et les mêmes sports.</p>	<p>Les livres que nous proposons aux enfants doivent être autant que possible exempts de stéréotypes de genre sur les rôles domestiques (le papa s'occupe des enfants lorsque la maman part travailler), les métiers (une femme qui travaille sur un chantier, une femme scientifique, et un homme professeur des écoles ou infirmier), les sports (un homme danseur classique et une femme footballeuse).</p> <p>Veiller à ce qu'il y ait autant de personnages principaux filles et garçons.</p>

Respect mutuel	Apprendre dès la petite enfance le respect fille / garçon.	Encourager les filles à dire non, et les garçons à prendre en compte leur refus. Organiser la prise de parole, apprendre aux enfants à écouter l'autre, et laisser la place aux enfants qui s'exprimeraient moins facilement. Laisser les filles faire des choix (pour une activité, pour distribuer les bavoirs, pour nous aider à préparer le goûter).
Prise en compte des rôles parentaux	Considérer que les pères et les mères sont égaux dans l'éducation de leur enfant.	Favoriser et valoriser la place des pères sur les temps de permanence. Ne pas appeler systématiquement la mère en cas de besoin (enfant malade, accueil occasionnel, etc.) Veiller à prendre en compte de la même manière les deux parents dans notre communication à l'enfant (« C'est ton papa qui t'a habillé-e ce matin ? », « Ta maman tond la pelouse dans ton jardin ? »).

Le poids de l'exemple est fort pour les enfants, et nous sommes une équipe éducative exclusivement féminine. A la crèche, le « prendre soin » est également endossé par les pères, lors des temps de permanence.

Les professionnelles doivent être considérées et valorisées comme telles : s'occuper d'enfants en bas âge est un métier qui demande des compétences et des savoirs spécifiques. Ce n'est ni une passion, ni une activité liée à des aptitudes innées de maternage.

8- J'ai besoin d'évoluer dans un environnement beau, sain et propice à mon éveil.

Un accueil de qualité nécessite un environnement adapté. Nous aménageons la structure de telle sorte que les espaces soient aérés, bien utilisés et esthétiques, répondant aux besoins des jeunes enfants. Nous renouvelons régulièrement les équipements afin de proposer du matériel de qualité. De la même manière, nous veillons à ce que l'aménagement du jardin soit harmonieux et adapté.

Nous changeons en temps en temps l'aménagement, afin de varier les découvertes des enfants, tout en laissant des repères spatiaux.

Les locaux actuels étant très mal insonorisés, nous avons travaillé sur l'impact du bruit sur les enfants et les adultes, qui cause notamment fatigue et excitation. Ainsi, pour favoriser une ambiance sonore agréable, nous favorisons les petits groupes d'enfants en pièces séparées, nous utilisons le poste de musique à bon escient, nous équipons les tables et chaises de patins et encourageons les enfants à parler doucement.

L'importance donnée au jardin prend également tout son sens ici car le bruit n'a pas le même impact à l'extérieur.

9- Pour que je sois bien traité, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. Travailler auprès des tout-petits nécessite des temps pour réfléchir, se documenter et échanger entre collègues comme avec d'autres intervenants.

Travailler auprès de jeunes enfants est un travail fatigant, aussi bien physiquement que nerveusement.

Pour assurer un accompagnement de qualité, l'équipe doit pouvoir bénéficier de conditions de travail appropriées.

Cela passe d'abord par un taux d'encadrement adapté, dans l'intérêt des enfants accueillis mais aussi dans celui des professionnel·les. L'accueil en collectivité ne signifie pas que les enfants doivent être pris en compte collectivement uniquement. Les temps individualisés sont nécessaires. Pour mener à bien notre projet, nous mettons en œuvre un taux d'encadrement qualitatif, d'un adulte pour 4 ou 5 enfants.

L'équipe a besoin de temps réguliers pour échanger, des réunions sont donc organisées toutes les 2 à 3 semaines. Elles sont indispensables et contribuent à assurer une cohérence et une cohésion entre les professionnelles.

Depuis plusieurs années, l'équipe participe à des temps d'analyse de la pratique avec une psychologue clinicienne. Ces temps permettent une prise de recul sur notre pratique et il est très enrichissant d'avoir un regard extérieur sur certaines situations rencontrées à la crèche.

Au sein de notre structure, les parents accueillis sont également membre du Conseil d'Administration et ont ainsi une voix décisionnaire dans l'organisation de la structure. Afin que les rôles et places de chacun·e soient clairs, il est important que les parents reconnaissent l'importance de notre expérience et de notre savoir-faire dans la prise en charge de l'enfant et l'application du projet éducatif. Les professionnelles, elles, doivent reconnaître la place du parent comme premier éducateur de son enfant et le soutenir dans son rôle parental. Les liens de confiance établis permettront une collaboration saine.

Les membres du Bureau de l'Association, plus particulièrement, se tiennent disponibles afin de proposer un espace de parole aux professionnelles en cas de problème ou situation particulière rencontrée, ou juste en cas de besoin d'échanger.

Enfin, la communication au sein de l'équipe, entre parents, et entre l'équipe et les parents doit être favorisée : au-delà des moments d'échanges sur les temps d'accueil, plusieurs canaux sont mis en place (groupe WhatsApp, Slack notamment).

10- J'ai besoin que les personnes qui prennent soin de moi soient bien formées et s'intéressent aux spécificités de mon très jeune âge et de ma situation d'enfant qui leur est confié par mon ou mes parents.

Evoluer auprès de jeunes nécessite des compétences et une connaissance approfondie du développement de l'enfant. A Poupenn, éducatrices de jeunes enfants, auxiliaire de puériculture, auxiliaires petite enfance accompagnent les enfants au quotidien : des professions complémentaires et des qualifications nécessaires à un accueil de qualité.

Il est indispensable de permettre aux professionnelles d'accéder à la formation continue pour pouvoir faire évoluer leur pratique, prendre le temps de se remettre en question. Chaque année, l'équipe bénéficie donc de formations, individuelles ou collectives, en lien avec le projet de la structure et/ou en réponse à des besoins identifiés. Ces formations peuvent concerner la mise en œuvre d'une nouvelle pédagogie (la Slow pédagogie par exemple), l'apport de nouvelles connaissances concrètes (activités artistiques, communication gestuelle, mise en place d'ateliers autour de l'exploration des lumières), une prise de recul sur nos pratiques quotidiennes (réflexion autour des violences éducatives ordinaires et des douces violences), ou des formations plus spécialisées en fonction de nos missions individuelles (écrits et procédures obligatoires en structure petite enfance, management, rôle de l'auxiliaire de puériculture).

Ces temps de formations amènent chaque professionnelle à faire évoluer sa pratique, à l'enrichir, à construire et/ou affiner son identité professionnelle. Les formations en inter permettent de rencontrer et d'échanger avec des professionnel·les d'autres structures, et celles en intra participent à la cohésion de l'équipe.

La qualification des professionnel·les intervenant auprès de jeunes enfants est un enjeu majeur auquel Poupenn participe : nous favorisons un taux de professionnelles qualifiées plus important que ce que la réglementation impose. De plus, nous offrons un accompagnement de qualité aux salariées en contrats aidés ou aux stagiaires accueilli·es à la crèche.

Conclusion

Ce projet éducatif reflète le travail réalisé par l'équipe éducative au moment où il a été rédigé.

L'objectif de cet écrit est de donner un fil conducteur aux pratiques éducatives des professionnel·les et à assurer une continuité de ces pratiques pour tous les adultes intervenant auprès des enfants à la crèche (les parents de permanence, les remplaçant·es et les stagiaires).

Notre pratique auprès des enfants pouvant évoluer, ce projet n'est donc nullement figé et ne demande qu'à évoluer.